

## Histoire interdite de l'alphabet français, en bref

**Le principe d'une écriture phonétique** : une lettre par son (phonème), un son par lettre, a été inventé par les grecs une dizaine de siècles avant notre ère. Ce principe a été repris quelques siècles plus tard par les latins qui ont créé l'alphabet latin, permettant de rendre **suivant la même logique phonétique** les sons propres à leur langue.

**Au siècle de Jules César**, l'engouement des romains pour la civilisation grecque les a amenés à utiliser des mots importés du grec. Ils ont adopté sans problème le son Z et la lettre correspondante, qui se trouve pour cette raison à la fin de notre alphabet. En revanche, ils n'ont pas adopté le son U qui leur était également inconnu, et à sa place, ils ont prononcé I, alors qu'ils gardaient la lettre grecque correspondante, appelée « upsilon ». Son écriture en majuscule est Y. C'est pourquoi nous appelons cette lettre « I grec », alors que les allemands l'appellent « upsilon »

Le latin a été la langue de l'Europe pendant tout le moyen âge et, pour les différents écrits des différentes langues, on s'est contenté de son alphabet. On n'utilisait donc pas les lettres accentuées, ni la cédille, ni l'apostrophe, ni les lettres J et U, ni la lettre W

**Une révolution alphabétique** a été apportée par la Renaissance, dans un contexte où se conjuguait le développement progressif de la fabrication du papier en Europe commencé au 11ème siècle, l'invention de l'imprimerie par Gutenberg en 1445, et la naissance de la Réforme en 1517.

La mutation faisant passer de l'alphabet latin originel à la forme française actuelle de cet alphabet s'est produite en une vingtaine d'années, un peu avant 1550. On a alors adopté le **Ç** venu d'Espagne, l'accent grave et l'accent aigu empruntés au grec. L'accent grave y avait servi à indiquer une aspiration en début de mot. L'accent aigu avait servi à y indiquer une absence d'aspiration, son graphisme a été adopté pour trois utilisations différentes : le é, la virgule et l'apostrophe

La création des lettres J et U a été proposée historiquement entre l'ordonnance de Villers-Cotterets (1539) par laquelle François Ier imposait l'usage du français dans les actes officiels français, et la publication du manifeste « Défense et illustration de la langue française », par Joachim du Bellay, en 1549. Mais l'adoption de ces lettres a été progressive : sur des tombes beaucoup plus récentes, on trouve par exemple l'écriture « IVIN » pour « JUIN »

La dernière actualisation de l'alphabet est beaucoup plus récente : c'est en 1964 que Le Robert déclare la lettre W « 23ème lettre française »

**La langue française utilise plus de quarante sons.** Pour en faire connaître la prononciation suivant le principe : « une lettre par son, un son par lettre », la solution honnête aurait simplement consisté à utiliser les nouvelles lettres de **l'alphabet AFF (« phonétique français »)**, telles que celles présentées au bas de cette feuille, dont la prononciation est immédiatement évidente pour tout un chacun

Or, pour ce besoin d'une écriture phonétique du français, les éminences grises de la gestion de la langue française se sont réunies dans les années 1970 en catimini autour d'une chandelle, et elles ont au contraire adopté officiellement **l'API : « alphabet phonétique international »**, en comparaison ci-après avec l'AFF

**L'évidence** du très mauvais choix de l'API est donnée immédiatement par l'article d'une demi-page intitulé : « **IVIN, JUIN, ..., ... : quatre écritures du mot « JUIN » : très drôle** ». Et ce n'est pas un simple effet du hasard

### L'API sordide n'a pas été adopté par hasard

La vraie réforme de l'orthographe peut être en réalité très facile, à la simple condition qu'elle aille de pair avec la modernisation la plus judicieuse possible de notre alphabet. Elle n'apportera alors que des avantages à toutes les étapes de sa mise en application. *L'adoption en catimini de l'API était donc la ruse de guerre idéale pour empêcher cette indispensable réforme, et pour ménager ainsi les choux gras de l'industrie des marchands de béquilles de l'échec scolaire*

En conséquence, **la réforme de l'orthographe mise en place en 2016 par Najat Vallaud-Belkacem ne représente rien de plus qu'un échec parfaitement réussi, un sabotage de l'école française et de la langue française programmé en parfaite connaissance de cause**

### Le système a été par ailleurs parfaitement verrouillé

L'AIROE, association qui a concocté cette réforme, a pris soin de cacher aux français l'histoire de leur alphabet, pour que l'idée de le moderniser ne puisse pas leur venir à l'esprit. Et elle a été le témoin muet, voire probablement le complice de l'adoption en catimini de l'API vers 1975. **A quoi s'ajoute naturellement la chape de plomb des médias sur la question**

Orthographe-FR (Louis Rougnon Glasson) doc **g044-g02-fly-B** février 2016

API:	ə	ɔ	ʃ	ʒ	ɛ	ẽ	õ
AFF:	e	o	ch	j	ɛ, ê	in	on

œ	ã	ø	j	æ	a	y	ɥ
un	an	eu	y	œ	â	u	u